

LAMSON, Cynthia (dir.). *The Sea Has Many Voices. Oceans Policy for a Complex World*. Montréal, McGill-Queen's University Press, 1991, 335p.

Claude Comtois

Volume 26, numéro 3, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703512ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703512ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Comtois, C. (1995). Compte rendu de [LAMSON, Cynthia (dir.). *The Sea Has Many Voices. Oceans Policy for a Complex World*. Montréal, McGill-Queen's University Press, 1991, 335p.] *Études internationales*, 26(3), 635–637.  
<https://doi.org/10.7202/703512ar>

examine les conséquences de l'intégration européenne pour le Canada ; selon lui, l'évolution de l'Europe est aussi importante que celle de l'Asie, la supposée région d'avenir pour le Canada. Faisant écho à la conclusion de Long dans un texte sur la sécurité en Europe, Alexander Moens met le Canada en garde contre une stratégie exclusivement onusienne qui sous-estime le potentiel des institutions transatlantiques tels l'OTAN et le CSCE. Jeanne Kirk Laux, pour sa part, offre une analyse des problèmes associés au financement de la transition politique et économique en Europe de l'Est.

En ce qui concerne l'Asie-Pacifique, Wendy Dobson croit que le Canada a été lent à reconnaître le potentiel commercial (et les défis) que présentent les pays de cette région, notamment la Chine. Malgré cela, elle croit que le régionalisme nord-américain servira de tremplin aux entreprises canadiennes cherchant à percer les marchés asiatiques. Dans son texte sur le nouvel Accord de libre-échange nord-américain, Charles F. Doran présume des conséquences de la mondialisation pour les États nationaux. Selon lui, il se produit actuellement, au sein des États fédérés, une décentralisation du pouvoir politique vers les provinces et les centres urbains ; parallèlement, les problèmes transfrontaliers et l'intégration économique régionale pointent vers un accroissement du pouvoir des organisations régionales, défiant ainsi l'autorité des gouvernements nationaux.

La troisième et dernière partie du livre examine un certain nombre de conflits régionaux : ceux opposant la Russie aux anciennes républiques soviétiques (Teresa Rakowska-Harmstone), les efforts de maintien de la

paix au Cambodge (Jocelyn Coulon), la mission bâclée des Nations Unies en Somalie (Nancy Gordon), et le grand échec diplomatico-militaire qu'est devenue l'intervention multilatérale en Bosnie (John M. Fraser). Le texte de Teresa Rakowska-Harmstone est particulièrement intéressant. Traçant un parallèle entre le discours officiel et le comportement militaire russe sur le territoire de l'ancienne URSS, l'auteur brosse un portrait accablant des desseins impérialistes du gouvernement de Boris Eltsine, politique qu'elle assimile à une version russe de la « Doctrine Monroe ».

En conclusion, le volume *Canada Among Nations*, édition 1994, brosse un portrait critique des changements récents au niveau international et de leurs conséquences pour le Canada. Écrit pour une contribution au processus de révision de la politique étrangère canadienne, le livre aborde la plupart des grandes questions de l'heure. Il s'agit d'un outil de travail qui intéressera autant l'étudiant que le spécialiste. L'ouvrage constitue une contribution utile et constructive au débat sur les relations internationales canadiennes qui, de toute évidence, ne se termine pas avec la nouvelle politique gouvernementale de 1995.

François JUBINVILLE

*Diplômé de la maîtrise en science politique  
Université Laval, Québec*

### **The Sea Has Many Voices. Oceans Policy for a Complex World.**

LAMSON, Cynthia (dir.). Montréal, McGill-Queen's University Press, 1994, 335p.

Ce volume représente une contribution originale et significative à

l'analyse et à l'élaboration d'une politique océanique pour le Canada. Mais il émerge du texte un sentiment de complexité du problème auquel doit faire face le Canada. En effet, bien qu'il soit possible d'évaluer le développement d'une politique maritime dans quelques secteurs tels que les pêcheries et la navigation, le processus d'élaboration d'une politique océanique n'est malheureusement pas encore institutionnalisé au Canada. Les politiques océaniques canadiennes ont souvent été ponctuelles, en réponse à un problème, un accident ou une crise. Cette observation est au cœur de l'objectif du manuscrit qui vise précisément à permettre la conception et la mise en œuvre d'une politique océanique résolument canadienne.

Le volume est écrit par des personnes hautement qualifiées qui démontrent précisément le besoin de solutions ou d'approches multidisciplinaires dans l'analyse des aspects dynamiques de l'élaboration de politiques océaniques. Le manuscrit est divisé en quatre parties. Le premier volet présente un aperçu des questions politiques qui dominent l'agenda des groupes industriels. Les auteurs, fort bien documentés, illustrent la dimension politique de l'élaboration de la politique océanique canadienne à travers la concurrence que se livrent les groupes de pressions organisés. Les textes démontrent très bien que la véritable concurrence s'exerce entre les groupes institutionnalisés c'est-à-dire entre ceux qui ont l'avantage du mandat, de la durée, des connaissances et des moyens.

Le deuxième volet présente quatre études de cas de conflits dans l'uti-

lisation de ressources à l'échelle locale. Les études de cas ont une fonction à la fois documentaire et analytique. Elles décrivent l'évolution du conflit et évaluent le rôle et la fonction des différents acteurs à influencer le processus de décision. Les auteurs démontrent clairement que les groupes qui sont en mesure de rassembler un support publique à travers des pressions politiques et une couverture médiatique, sont les plus susceptibles de voir leur opinion se traduire en décisions politiques.

Le troisième volet se concentre sur la complexité des problèmes de gestion des ressources maritimes. Chaque étude de cas illustre que la mise en œuvre d'une stratégie commune entre tous les intervenants est nécessaire pour répondre aux obligations du Canada face à la communauté internationale. Les auteurs démontrent à quel point les Canadiens sont capables d'efforts de coopération et d'ingéniosité dans la solution de problèmes scientifiques aigus.

Le quatrième volet s'attarde à comprendre comment les Canadiens perçoivent les océans : écosystème vulnérable, réservoir de ressources nécessaires aux activités humaines ou laboratoire naturel pour la recherche scientifique. Les auteurs évaluent les efforts consentis pour la protection, l'administration, la recherche et le développement des ressources marines. À ce sujet, la gestion des océans apparaît de plus en plus présente au centre du débat politique.

Ce volume original et fort intelligent devient incontournable dans l'élaboration d'une politique océanique nationale, car les auteurs vont au-delà

d'une simple revue de la littérature et fondent leurs arguments sur des expériences de terrain. Il faut vraiment lire ce livre.

Claude COMTOIS

*Département de géographie  
Université de Montréal*

### **NATO and Europe: How Relevant to Canadian Security?**

MORRISON, Alex et McNISH, Susan  
(dir.). *Toronto, Canadian Institute  
of Strategic Studies, 1994, 128p.*

Problème fréquent lors de la publication des actes d'un colloque, la plupart des chapitres de ce livre ne traitent pas du thème central qui devait être la pertinence de l'OTAN et de la région européenne en regard de la sécurité du Canada. Oubliez le sous-titre du livre.

Plusieurs thèmes relatifs à la sécurité en Europe sont abordés. Certains chapitres apportent d'intéressantes perspectives, adoptant un concept de sécurité incluant non seulement les aspects militaire et géopolitique, mais aussi économique et social. Par exemple, dans sa discussion portant sur la sécurité des États baltes, Romas Vastokas mentionne non seulement que ces États ne peuvent garantir leur sécurité militaire face à un voisin qui est toujours perçu comme étant menaçant, mais qu'en plus ils sont économiquement presque totalement dépendants de ce voisin.

Le chapitre de l'Ambassadeur de la Pologne à Ottawa, Tadeusz Diem, offre une perspective plus institutionnelle. Selon cet auteur, l'OTAN est le seul instrument approprié pour as-

surer la sécurité européenne et transatlantique. Et celui-ci s'empresse d'ajouter: «[i]n Poland, we believe that we belong to the Western Hemisphere.» Dans un autre chapitre, le responsable adjoint de la délégation hongroise auprès de l'OTAN, Andras Simonyi, écrit que la politique étrangère et la politique de sécurité de la Hongrie sont principalement dirigées vers trois institutions internationales: le Groupe de Visegrad (Pologne, République tchèque, Slovaquie et Hongrie), l'Union européenne et l'OTAN. Comme les États baltes et la Pologne, il semble que la Hongrie perçoive son adhésion à l'OTAN comme étant indispensable au maintien de sa sécurité. Cependant, comme le démontre le chapitre de Thomas Barcsay, il semble que lorsque l'on discute du traitement des minorités nationales en tant que source potentielle ou réelle de conflit en Europe centrale et de l'Est, l'OTAN disparaît brusquement de la discussion.

Mentionnons pour terminer deux textes abordant le rôle du Canada. Il s'agit du chapitre de Catherine Kerr sur le Programme industriel international du ministère de la Défense nationale du Canada et le chapitre de Jill Sinclair portant sur le rôle du Canada au sein de la CSCE. Le livre dont il est ici question nous semble intéressant pour faire un survol rapide de différentes questions de sécurité. Notons toutefois l'absence d'un lien direct entre les chapitres.

André MARTEL

*Candidat au doctorat  
Université Carleton, Ottawa*